

CENTER FOR THE STUDY OF THE MODERN ARAB WORLD

مركز دراسات للعالم العربي المعاصر

CENTRE POUR L'ETUDE DU MONDE ARABE MODERNE

## REUNION DU DECEMBRE 2000

### L'Emigration en Italie (P. Samir KHALIL)

En Italie, l'émigration augmente, comme partout d'ailleurs en Europe. Mais elle a surtout été caractérisée ces dernières années par une émigration venant de l'Albanie et de l'Europe de l'Est. Ceci sans oublier l'émigration traditionnelle, qui vient de l'Afrique du Nord et pour des raisons que j'ignore du Sénégal.

Il y a un respect de la part du gouvernement italien envers l'émigration en Italie qui provoque des polémiques. Ce sont précisément les Albanais et aussi plus généralement un système mafieu de l'Europe de l'Est et de Russie, auquel se rattache tout un réseau de prostitution, qui entraîne beaucoup des populations Slaves à émigrer.

Il semble que ces mafias sont tantôt en relation les unes avec les autres, tantôt en concurrence avec les mafias traditionnelles du sud de l'Italie.

En fait la mafia italienne se renouvelle et augmente au fur et à mesure. Elle n'existe pas uniquement en Sicile, mais couvre tout le pays. On en parle comme si c'est un phénomène envers lequel tout le monde veut lutter. Il y a donc une certaine détermination qui se bat contre même si on ne sait pas comment affronter la situation.

Celle en revanche dont on parle beaucoup, et d'une manière tout à fait contractée, c'est l'émigration musulmane. Et ceci constituera en quelque sorte une majeure partie de notre présentation.

#### **Qu'est-ce que l'émigration musulmane représente en Italie actuellement.**

Dans les dernières années, il y a eut beaucoup de travaux fait par des sociologues italien sur l'émigration en Italie, et notamment celle des arabes musulmans. La Fondation Agnelli, a organisé plusieurs congrès sur l'émigration et en particulier celle des musulmans.

Les musulmans de nationalité italienne, représentent autour de 550.000 personnes sur une population de 55 millions Ce qui équivaut à moins de 0,1%. Ce chiffre incluse les citoyens italiens convertis à l'Islam. C'est cette catégorie qui provoque l'essentiel du débat. L'autre catégorie, plus normative, serait celle des musulmans émigrés qui ont demandé la citoyenneté et l'ont obtenue.

En Italie, comme dans toute l'Europe, le problème de l'émigration, est une dynamique qu'on n'arrive plus à contrôler. La particularité de ce pays, est qu'il a adopté un système de régularisation des clandestins par vagues successives. La quatrième vague ayant eut lieu l'an dernier. Cette régulation consiste en ce qu'on constate qu'il y a trop de clandestins, alors une ordonnance émane et qui accorde à tous ces clandestins un permis de séjour pourvue qu'ils viennent se présenter dans les tels mois qui suivent. On a une *sanatio in radice*, régulièrement.

Cette attitude, peut être commune à d'autres pays comme l'Espagne. Elle permet aux clandestins de résoudre certains problèmes, même si ce n'est pas de la manière la plus convenable. Un des avantages qui en sortent sont les statistiques. Ça réduit par ailleurs le travail de la police.

**Quelques statistiques** Durant les trois dernières années, les statistiques montrent qu'on retrouve près de 80.000 nouveaux émigrés par an. Ces statistiques sont assez précises ; elles sont faites par la Caritas, laquelle est considérée (l'ONG) la plus informé de la situation des émigrés : même plus que le gouvernement. L'Etat en fait s'appuie sur la Caritas pour mieux connaître la situation du pays. C'est cette même organisation qui assure tous les jours, en des centaines de points sur le territoire et des régions du pays, des repas pour tous ceux qui le demande.

Les statistiques des trois dernières années que nous avons pu consulter montrent que la proportion de l'émigration musulmane comparée au reste est de 33 à 34%.

Lorsque la question sur la proportion de l'émigration musulmane est posée à la population, (nous avons eut l'occasion de suivre cette petite enquête lors des quelques dizaines de conférences données entre octobre et novembre) la réponse est plus ou moins fictive puisqu'elle se situe entre 70 à 90%. C'est-à-dire que l'image de l'émigration musulmane sans oublier la presse qui ajoute à l'intensité de la chose, prend une grande proportion en ce qui concerne les conditions de convivialité.

Une des raisons qui provoque cette réaction, est la peur qu'une plus grande proportion

d'Italiens se convertisse à l'Islam. Ceci cause une grande polémique puisqu'il y a une certaine recherche d'affirmation de la part des musulmans. Peut être comparable à la situation en France, mais peut être avec moins de sens, ou de légitimité à l'appui. Les musulmans d'Italie réclament l'Islam comme la seconde religion de l'Etat. A ce point, la cause est mal menée puisqu'on a vue que les musulmans ne représentent qu'un demi million d'Italiens. Donc si nous étudions la chose d'une manière quantitative, ce serait dénué de sens. Puisqu'à part le catholicisme, il y a très peu d'autres. L'émigration chrétienne se situe autour de 60%. Pour le reste, entre 4 et 2% se divisent entre les bouddhistes, les hindous et les gens sans religion déclarée.

L'émigration musulmane se caractérise par rapport aux autres par les revendication qui constamment apparaissent dans les journaux. Ils en font eux même beaucoup de publicité. D'autre part elle se caractérise par la «*mala vita*», la délinquance effectivement, parmis une forte proportion d'émigrés.

De plus en plus, la mafia de la drogue, utilise des marocains et plus généralement des émigrés venus du Monde musulman pour faire le trafic.

**L'origine des musulmans** L'origine des musulmans est diverse. En premier lieu et de très loin on retrouve les Marocains, puis le reste de l'Afrique du Nord, Tunisien, Algériens (très peu), Égyptiens. Plus récemment des Albanais viennent en grand nombre, même s'il est difficile de les considérer comme musulmans. On les considère comme tel quand il ne sont pas chrétiens. Finalement nous avons aussi les Sénégalais. En général le groupe d'émigré reste discret dans leur installations. Ils veulent «*vivre et survivre*». Ceux qui font plus de bruit sont deux catégories : la 1<sup>o</sup> catégorie qui mène une politique islamisante. Tout d'abords les imans qui sont généralement étrangers, de tendance plutôt fondamentaliste, soit envoyé et financé par l'Arabie Séoudite, soit intégrés dans la vie de l'Italie. Un exemple serait ceux qui viennent de la Somalie mais sont soutenue et financés par des mouvements intégristes.

L'autre catégorie, déjà mentionnée est celle des italiens convertis. Le plus célèbre est l'ex-ambassadeur italien en Arabie Séoudite, Chaloyz. Une autre personne de la même catégorie est l'Imam Abdel-Wahid pallabichini ou principe Abd al-Wahid pallabichini appartenant à une famille défenseuse de la chrétienté. Ce dernier fait énormément de propagande dans la ligue mystique. Plus exactement il est considéré comme le plus grand propagandiste actuellement en Europe de la pensée de René Guénon, un grand mystique qui a fait traduire tous ces opuscules et ses livres en italien. Ils ont un centre en Suisse mais aussi

maintenant un centre à Milan. D'autres personnes font partie de la même catégorie, comme Ali Shuts, Hamze Pavini etc.

Il y a eut un congrès à la mi-juin de cette année qui a fait venir quelque dizaine de célèbre musulmans du monde entier : Tarek Ramadan, Muhammad Arkun, Muhammad Talbi, Edward Sa'id (non- musulman).

Ce congrès organisé était en réalité en but de revendiquer la grande mosquée de Milan qui devrait être le pendant du fameux dôme de Milan.

A peu près chaque semaine, il y a une demande d'une grande mosquée, surtout dans les villes du Nord de l'Italie. L'Islam géographiquement est installé ou dans les villes du Nord parce qu'elles sont plus industrialisées, Milan, Turin, Bologne, Orly etc. Ou bien en Sicile et dans le Sud mais souvent d'une manière saisonnière. Ils font l'agriculture.

Il y a une petite ville en face de la Tunisie qui probablement d'ici 10 à 15 ans aura une majorité de musulmans ; des pêcheurs qui travaillent aussi dans la plantation etc. Mazara del Valle est connue à cause de cette émigration tunisienne de plus en plus forte.

L'opinion officielle est celle d'une bienvenue aux émigrés généralement et pareil aux musulmans. Ils apportent une richesse, une diversité culturelle... Cela est soutenu d'une part par tout le milieu catholique. Tous s'appuient sur le discours du pape insiste beaucoup sur l'accueil des étrangers

Une rencontre à la mi-novembre s'est faite, avec un syndicaliste qui tient une position assez élevée dans le syndicat socialiste. Il trouve que l'église réagit mal, puisqu'au nom de la charité, elle ne voit pas les problèmes politiques que ça pose.

Ceux qui soutiennent l'émigration, sont les laïcistes, représentés très fortement dans le quotidien *La Repubblica*. Un des quotidiens les plus lu en Italie, connu pour son attitude assez anti-clérical en même temps intelligent et intellectuel. C'est en quelque sorte *le Monde* de l'Italie avec évidemment moins de réputation. *La republica* a sans arrêt des articles sur l'émigration musulmane pour la soutenir et critiquer ceux qui la critiquent.

Ce qui a fait choqué, a été au mois de septembre. Le 13 septembre plus précisément, un discours du cardinal Biffi, le cardinal de Bologne.

La Bologne faisait partie des Etats pontificaux et par voie de conséquence est devenue une des villes les plus rouge de l'Italie. C'est en même temps la plus vieille université d'Europe. Il y a donc actuellement une lutte très forte à Bologne entre les deux tendants, la tendance laïque et la droite, pas nécessairement catholique comme la

Forca Italia, mouvement de Berlusconi, aussi le mouvement extrémiste de la Lega ; ligue du nord.

Alors le cardinal Biffi fait un petit discours très provoquant ou on a retenu surtout deux à trois phrases dont une qui dit : « *Les uns font problème, il faut que le gouvernement entraîne l'émigration vers les pays de l'Europe de l'Est qui pose moins de problème* ».

« *L'Italie a une identité chrétienne et même catholique, c'est cette identité qui va prévaloir. Il ne s'agit pas de faire une Italie de toutes les cultures. Nous avons une tradition ; l'identité nationale* ».

Ces deux points sont suscités un tollé de tous les côtés, y compris du côté catholique. Les plus bienveillants ont gardé le silence.

Quinze jours plus tard (30 septembre) à l'occasion d'un congrès diocésain sur l'émigration. Biffi a récidivé et a sorti un document qui va dans la même ligne, plus nuancé, moins violent mais très claire, reprenant les mêmes idées.

Je devais donner une conférence à l'université de Bologne, le 5 octobre chez Biffi. Le titre qu'on m'a donné : « *vivre avec les musulmans : à quelle conditions* » Avant que je ne commence on voulait savoir ce que je pensais du discours de Biffi. J'ai présenté le sujet, après quoi il y a eut un débat assez tranquille. Il y avait une petite présence de musulmans. Quelqu'un me dit « *Si on comprend un peu bien, vous êtes d'accord avec les idées de Biffi.* »

En fait au lieu de présenter le discours sur un plan religieux, catholique/musulman, je l'ai pris exclusivement sous l'aspect socio-culturelle pour dire. L'Islam n'est pas comme on l'entend en occident une religion au sens d'un simple rapport à Dieu mais une réalité totalisante, englobante, c'est une société. Il y a un conflit de civilisation, c'est là qu'il faut être exigeant. Ce qui m'entraîne à demander aux émigrants, s'ils veulent s'intégrer dans le pays, il faut que je précise la vérité de ce pays pour comprendre l'intégration. Il y a donc un travail à faire sur l'identité de l'Europe et de l'Italie. C'est une définition socio-culturelle qui inclut le religieux. On ne peut pas comprendre l'Italie sans la dimension religieuse, chrétienne voire catholique. On ne peut même pas la comprendre sans le Pape.

Sous cet angle, le discours passait parfaitement. En fait j'ai donné aussi une dizaine d'interviews dans les journaux sur les problèmes de migration. Pour cela il y a eut en même temps, toutes les municipalités socialistes, accordant des terrains et un financement pour construire des mosquées. C'est devenue une tactique. Les musulmans savent que telle municipalité est de tendance socialiste. Donc c'est là qu'on va implanter une mosquée. Demain on passera ailleurs.

Donc quand ils sont arrivés à Audi, la ligne du Nord a fait des manifestations scandaleuses et vulgaires en direct ou elle a réunis quelques 10.000 personnes avec des pourceaux. Ils ont été sur les lieux prévus de la mosquée, comme mentionné sur leurs écriteaux, inscrivant « *sur ce lieu nos porcs ont pissé* ». Ils ont aussi trouvé un prêtre pour célébrer la messe du dimanche alors que l'évêque avait interdit à l'avance à toute catholique de participer à ceci. Cette attitude s'est répétée en d'autres lieux.

Un peu avant il y a eut un autre problème qui a surgit à Turin à propos des cartes d'identités. Des mouvements ont exigés que les femmes apparaissent voilées. La municipalité a refusé parce qu'ils ne pourraient pas identifier les visages. Or à mes connaissances, dans les pays musulmans on n'autorise pas les voiles dans les photos des cartes d'identités. En France, j'avais pris des photos de face et on me la fait refaire pour le profil. C'est une affaire administrative. Deux jours plus tard, l'Imam somalien, avait fait beaucoup de polémique. Beaucoup d'Italiens s'étaient *joins* à lui sur la grande place du roi à Turin. En fait, on découvre que sur leurs passeports, toutes les femmes marocaines n'avaient pas de voiles. L'Imam a donc justifié en disant qu'à l'époque elle n'avaient pas découvert l'Islam. Et il l'on découvert une fois en Italie.

L'Islam serait donc provoquant parce qu'il mène une campagne de visibilité. Ceci a suscité un débat sur l'Islam. Qu'est-ce qui a fait que l'Islam pose problème bien qu'essentiellement tout le monde le reconnaisse ?

Ca a causé aussi le problème de l'identité italienne. Dès qu'on dit identité nationale, en Italie ou en Europe ça évoque l'extrémisme, le fascisme, le nationalisme etc. On est tout de suite classé comme d'extrême droite. Il y a une série d'image liée à cette expression d'identité nationale. Il y a eut la même chose en Allemagne en novembre avec le départ de la CDU. Le parti chrétien a adopté le principe qu'il y a une « *leit Kultur* ». Une culture dominante à préserver. Il y a eut un tollé à l'intérieur du parti. Mais quelques temps après un article très intéressant a paru de Bassam el-Tibi, un Syrien très connu en Allemagne. Il est à l'origine de l'idée de « *leit Kultur* » dans le sens que si l'Islam ne veut pas se laïciser et entrer dans le système de l'Europe, il n'a qu'à s'exclure du cercle géographique.

En Italie il y a eut aussi un autre auteur laïque qui a rédigé un livre sur la nécessité de l'Europe d'affirmer son identité.

Le dernier commentaire date d'il y a quelques jours, il y a eut une attaque contre la laïcité et la sécularisation de l'Italie. Puisqu'en fait avec l'analyse des conversions et ce qui s'en est suivi, on trouve que le vrai catholique n'est pas

tenté par l'islam. En plus, il n'a même pas à faire un parallèle entre les deux religions puisque le christianisme est incomparable. Ce n'est pas l'islam, qui va tenir tête au point de vue spirituel ou dogmatique. Ça a été vue d'un point de vue méprisant.

Enfin l'approche de l'islam pose des problèmes sociaux incompatible avec la société européenne par rapport aux droits de la famille, au mariage, à la situation de la femme, au mélange entre le politique et le religieux, à la conception de la liberté etc...

Nous avons rédigé un article il y a un mois sur la référence de la mosquée en islam : « *La mosquée information et réflexion* ». L'idée a été récupérée dans un document utilisé qui explique en fait que la mosquée n'est pas simplement un lieu de prière c'est beaucoup plus.

**Quelque réflexion** *D'une part l'islam italien est presque insignifiant. Autant que les statistiques sont minimales autant que la campagne est orchestrée. Par exemple toutes les tendances partent du même principe, celui de parvenir à une société multi culturelle.*

**Quelle est le projet de société** *A ce niveau un débat est en cours qui critique l'idée de la société multi-culturelle très répandue dans toute l'Europe. J'ai assisté à un débat de deux heures qui prônait une intégration sociale. Il a été lancé par Livia Turco, une communiste très honnête vers septembre 1999. Or une intégration culturelle finit par mener à « la gettoisation » des groupes émigrés. Il faut affirmer l'identité nationale enrichie par toutes les autres identités des immigrants.*

Le fait que la présence effective des immigrants est réduite contrairement à l'ampleur des débats. Et que tous ces mouvements islamistes ont les mêmes revendications auprès du pays d'accueil européen. Si un groupe arrive à obtenir quelque chose dans un pays donné en Espagne, Belgique ou autre, d'autres grands commencent à revendiquer et critiquent l'intolérance.

On reprend donc tous les accords positifs entre associations musulmanes d'une part et État de l'autre pour l'intervention. En face de cela l'église catholique n'a pas de position claire et unifiée. Il y a notamment une opposition nette entre ceux qui s'occupent du caritatif et qui poussent à fond dans le sens de l'acceptation absolue de tous. Et les autres qui sont des pasteurs responsables de leurs fidèles qui pensent qu'il y a un danger réel pour la société, et pas seulement pour l'église. En Italie c'est la confusion. Une des tâches que nous avons estimé

importante à entreprendre, est de susciter un contre-poids à partir de Turin, Milan et le mouvement de communion et libération qui pourrait servir de lien entre tous ceux là. En Italie le mouvement qui mène idéologie par rapport à l'islam c'est *San Egedio* qui fait un très bon travail sous certains aspects mais à mon avis ne voit pas les dimensions politiques et non seulement de la politique musulmane. *San Egedio* fait de la politique et pas seulement de la spiritualité, d'où leur grande influence.. Quant à l'évêque responsable du dialogue avec les musulmans, il n'est pas de niveau acceptable. Il ne connaît rien à l'islam et est passif.

Il y a actuellement quelques projets à l'étude. Dont un qui se réalise peut être avec communion et libération de créer un centre d'information sur l'islam en Europe.

La recherche tournera autour de l'historique et de l'essence. D'autres parts, il a eut plusieurs initiatives cette année de cours organisée par communion et libération en diverses villes. Une série de six cours sur l'islam que je crois honnêtement très objectifs. Ils sont donnés par des personnes compétentes, selon leurs domaines.

- Le droit de la famille
- Les relations avec les non musulmans

Quelques points importants mais en même temps contestables.

C'est la dernière génération de musulmans, ils sont encore en train de promulguer. Une des pistes et d'encourager les musulmans intégrés.

Il y avait un dialogue à deux avec un romancier d'origine irakien installé à Turin, tout à fait intégré, bon musulman par ailleurs pour proposer une convivialité basée sur des propositions de la civilisation occidentale.